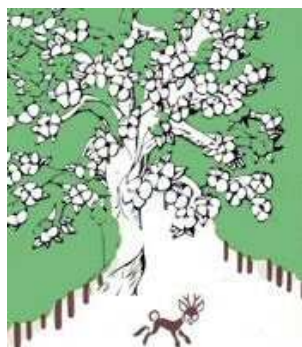


LES DANGERS DE LA FRAGMENTATION DE NOS FORETS

Message principal : les forêts de Saint Germain en Laye et de Marly ont été fragmentées du fait de l'urbanisation croissante de la région parisienne et du peu de considération pour les équilibres écologiques. La finalité première de notre association est de se battre pour arrêter ce processus qui conduit à une détérioration de la nature même de notre massif.



L'enjeu de l'intégrité de la forêt

Nos forêts, du fait de leur proximité avec Paris, ont été l'objet depuis fort longtemps d'agressions dont les plus spectaculaires et anciennes ont été leur « cisaillement » par les voies ferrées, leur « mitage » par les emprises militaires et sportives et enfin la réalisation de l'autoroute de l'Ouest qui a coupé la forêt de Marly en 2. Notre association veut stopper les projets qui ont pour effet de fragmenter la forêt. **La bataille a été gagnée pour l'A 14** qui a finalement été couverte, **mais** elle reste encore à l'être pour ce qui concerne le prolongement de la Francilienne.

La fragmentation n'est pas toujours un phénomène dangereux pour la biodiversité. Elle le devient à coup sûr quand ses modalités de réalisation s'accompagnent de barrières infranchissables pour certaines espèces, un bruit intense et des risques de collisions multiples. Elle a, alors, pour effet de faire disparaître un certain nombre d'espèces qui ont besoin d'habitats spécifiques, comme, par exemple, le pic noir. Il se rencontre sur le chemin des oratoires, en forêt de Saint Germain en Laye, car celle-ci dispose de futaies adultes riches en bois mort et de secteurs tranquilles d'une superficie supérieure à 200 Ha, ce qui correspond au territoire minimum pour un pic. En cas de coupes rases, cet oiseau disparaîtrait, faute de bois mort gisant au sol et d'arbres malades.

Lorsque les fragments cloisonnés deviennent de plus en plus petits, le nombre d'espèces restantes est réduit drastiquement, en ne laissant en place que quelques espèces dominantes. Enfin, si les fragments deviennent isolés, par exemple, si une zone humide n'a plus aucune communication avec son environnement, certaines espèces, qui ont besoin d'échanges, via la circulation de l'eau, vont disparaître.

Les menaces futures et les actions à mener

N'oublions jamais que le bois de Boulogne fût au 16^{ème} siècle la forêt de Rouvray.

Aujourd'hui, les menaces sont réelles. Outre le fait que certains continuent d'envisager le passage du prolongement de la Francilienne à travers la forêt de Saint Germain en Laye, les tracés des diverticules de la tangentielle ouest ne sont pas sans dangers.

Pour la forêt de Marly, la menace essentielle réside dans une éventuelle volonté d'élargissement de l'autoroute A13 quand en fait on devrait en assurer sa sécurisation et sa protection phonique.

Toutes ces menaces exigent la poursuite de notre mobilisation.

Il existe toutefois des motifs d'optimisme : la réalisation de la Francilienne doit s'accompagner de la transformation de la N184 en une route apaisée à deux fois 2 voies.

La rénovation des usines de dépollution des eaux usées de la SIAAP conduit à une réduction de l'emprise de ses terrains au nord de la forêt de Saint Germain en Laye. Jusqu'à ce jour, les prédatons effectuées sur nos deux forêts ont été compensées par des acquisitions ou extensions hors de notre massif. Maintenant nous demandons la rétrocession d'une partie des 400 hectares prélevés entre 1880 et 1911 afin de reboiser le secteur nord de l'étang du Corra.